

vne pauvre femme baptifée depuis cinq iours, mais le S. Efprit est vn grand Maiftre, & il femble qu'il fe plaift particulièrement à se communiquer à ces bonnes ames dans lesquelles il trouue la simplicité qu'il aime tant, & qui est vne excellente difpofition à fes lumieres. Ayes bõne volonté, [216] difoit cette mefme femme à vne fienne compagne, & Dieu t'aidera. Le iour que ie fus baptifée ie ne fçauois pas mon *Credo*, ie n'auois peu l'apprendre, ie priay Dieu, & le lendemain m'estant éueillée ie le dis toute feule. Celuy qui l'inftruit de la forte interieurement, la renforce pareillement contre les aduerfitez, & luy donne autant de courage qu'il luy en faut, pour fupporter vne extreme pauureté, & la perte qu'elle a fait depuis peu de fon mary & de trois petits enfans.

Vne autre voyant le Breuiaire du Pere, luy difoit vn iour: Deuine ce que ie penfe, i'ay enuie de dérober, ie voudrois fçauoir ce que tu fçais, & tout ce qui est dans ton liure, fi ie te pouuois dérober tout cela, ie ne cefferois de prier Dieu. Mais quoy, luy dit le Pere, ne fçais-tu pas bien ton chapelet? Oüy dea, répondit-elle, ie le fçay bien. Ne le dis tu pas? Ie le dis trois fois chaque iour, le matin pendant la Meffe, après midy, & le foir auant que de me coucher. C'est affez, luy dit le Pere, continuë. Auffi feray ie: mais fi outre cela ie fçauois quelque autre [217] chofe, ô que ie ferois aife! Ainfi ne te lasses point de m'enseigner.

En voicy vne autre qui n'est pas moins feruente, elle a vn zele admirable pour le refpect qu'on doit porter aux chofes faintes, & ne fçauoit fouffrir qu'on parle tant foit peu pendant les prieres, ou qu'on y commette la moindre immodestie. Lors que le Pere